
Adresse de la société populaire de la commune de Roche-sur-Loire (Indre-et-Loire) félicitant la Convention pour avoir déjoué l'horrible conspiration, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de la commune de Roche-sur-Loire (Indre-et-Loire) félicitant la Convention pour avoir déjoué l'horrible conspiration, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 454;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23155_t1_0454_0000_2

Fichier pdf généré le 09/07/2021

génie de la liberté surpassera toujours en nous les combinaisons perfides de l'esprit, et la patrie sera impérissable. Vous l'avez encore une fois sauvée : vous méritez encore une fois bien d'elle. Vive la Convention nationale ! Vive la République une et indivisible !

JACQUEMIN (*off. mun.*), POLLET (*notable*), PERRÉ (*maire*), RICHARD (*off. mun.*), GAMELIN (*off. mun.*), PERCHERON (*off. mun.*), M.F. DUTENS (*off. mun.*), DEHOQUES CHASSEPINE (*notable*), PHILIPPE (*off. mun.*), F. FAY (*off. mun.*), GIDOIN (*off. mun.*), BLANCHET, BLANCHET cadet (*notable*), FRANCHER (*notable*), FOURNIER, LEBRUN (*off. mun.*), A.V. RAMPALT, LOUCHARD (*notable*), BERTON (*notable*), THOMAS (*notable*), BREARD (*notable*), HAMART, GUÉRIN (*agent nat. en 2^d*), BRUERE fils aîné (*agent nat. de la comm.*), FOURNIER (*notable*), BOIN (*notable*) [et 2 signatures illisibles].

Par le conseil g^{al} de la comune : H. JACQUES (*secrét.-greffier*).

u

[*Les membres composant la sté popul. de la comm. de Roche-sur-Loire, ci-devant Luynes (1), à la Conv.; Roche-sur-Loire, 20 therm. II*] (2)

Citoyens législateurs,

L'horrible conspiration tramée par le scélérat Robespierre et ses complices, contre la République et la représentation nationale, que vous avés si courageusement déjouée, doit prouver à tous les traîtres et à l'Europe entière que votre surveillance, votre énergie et votre justice atteignent tous les conspirateurs, malgré les masques dont ils se couvrent.

Eh ! Qui l'auroit jamais pensé que ce monstre, ce Robespierre, travailloit, avec ses complices, à détruire notre république et à s'ériger en tyran ?

Ils sont tombés sous le glaive de la loi, ces monstres odieux, et, par cet acte de justice et votre active surveillance, vous avés encore une fois sauvé la patrie.

Restés donc à votre poste, dignes représentants, nous vous en conjurons, pour déjouer les complots liberticides de nos lâches ennemis, pour punir tous les traîtres et veiller sur la patrie. Continués à assurer notre bonheur et celui de nos enfants par des loix sages et bienfaisantes, fondées sur les bazes de la liberté et de l'égalité.

Tels sont nos vœux, sages législateurs, et nous jurons d'être toujours unis à la montagne, de surveiller les traîtres et les malveillans, de sacrifier et répandre jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour maintenir la liberté et l'égalité fondées sur les vertus dont vous nous donnés l'exemple. Vive la République ! Vive la Convention !

NICOD (*présid.*), GARNAULT (*secrét.*).

v

[*La garde nat. de Chinon (1) à la Conv.; Chinon, 14 therm. II*] (2)

Le tyran des Français a subi la peine due à ses forfaits, et son supplice n'a pas corrigé les traîtres !... De nouveaux Catilina ont paru. Leurs regards ambitieux se sont portés jusque sur les débris du trône. Ils ont essayé d'ébranler les colonnes du temple de la liberté. Ils sont connus, les scélérats ! Pendant trop de temps ils se sont joué de la confiance du peuple. L'œil vigilant de la Convention a enfin pénétré l'atrocité de leurs projets, et les traîtres ne sont plus. Bientôt leurs agens éprouveront le même sort.

Grâces vous soient rendues, dignes représentants d'un peuple libre. Recevez le tribut d'éloges dû au courage et à l'activité que vous avez montrés dans le poste périlleux que vous remplissés. Vos dangers ont été grands, vos travaux sont pénibles, mais vos succès, mais les triomphes que vous avez remporté jusqu'à ce moment sur les malveillans et les factieux, vous sont un sûr garant de la reconnaissance nationale.

Redoublez, s'il est possible, d'efforts et de zèle pour atteindre toutes les conspirations et les détruire. Jalouze de concourir au grand œuvre de la régénération française, la garde nationale vous offre ses bras, sa vie, pour écarter des dangers qui vous menacent, et pour le maintien de la République, une et indivisible. Vive la montagne !

FOUVEUR (*secrét.*) [et 210 signatures].

[*Les juges du tribunal du distr. de Chinon-sur-Vienne, à la Conv.; s.d.*] (3)

Citoyens,

La liberté vient d'échapper au plus grand danger qu'elle eût encore couru. Nous le devons à votre énergie, à la mâle vig[il]ueur que vous avés déployé dans cette fameuse journée du 10 thermidor. Oui, ce sera, dans les fastes de la République, une époque à jamais mémorable. C'est au milieu du sénat romain que César périt sous le glaive tiranicide. Au sein de la Convention nationale, dans chacun de ses fidèles membres, Robespierre et complices ont trouvé des Brutus. Ils en eussent trouvé dans tout digne Français, mais vous avés l'initiative. Elle ajoute à votre gloire, elle ajoute à la reconnaissance du peuple.

Les membres du tribunal joignent leurs accens à ceux qui se font entendre d'un bout de la République à l'autre, et réitèrent leur serment de deffendre jusqu'à la mort la liberté et la représentation nationale.

RENAULT BUCQUET, FOURCHAULT, CHAMPEIGNÉ, DESACHÉ, FOREST aîné (*commissaire nat.*) [et une signature illisible].

(1) Indre-et-Loire.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 58. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l).

(3) C 313, pl. 1 248, p. 25. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l).

(1) Indre-et-Loire.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 59. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l); J. Sablier, n^o 1 493.